



Catherine Mavrikakis.

BRUNO CHAROY/PASCO & CONCINI

Cachettes secrètes

LECTURES La romancière Catherine Mavrikakis raconte comment une espionne exfiltrée dans un lieu dissimulé renoue avec ses premières amours : les livres

C'est l'histoire d'une fascination qui tourne à l'obsession. Elle pousse l'héroïne de ce roman, intitulé *L'Annexe*, à revenir inlassablement chez Anne Frank à Amsterdam. Ce minuscule logement, où cette jeune fille vécut deux ans, enfermée avec sept autres personnes avant d'être déportée, continue d'attirer des centaines de milliers de visiteurs. Mais la narratrice ne se contente pas d'y jeter un coup d'œil, elle y passe des heures pour revivre cette histoire tragique et se sentir captive à son tour.

Singulier pèlerinage pour une « grande voyageuse », dont les activités mystérieuses la conduisent à sillonner le Moyen-Orient, de la Turquie à la Libye en passant par le Liban et Israël. Au fil des confidences, elle lâche quelques



L'ANNEXE

CATHERINE MAVRIKAKIS, SABINE WESPIESER ÉD.
238 PAGES, 20 EUROS.

indices sur son métier inattendu : l'espionnage. Il l'oblige un beau jour à fuir la maison d'Anne Frank en quatrième vitesse, pour se retrouver à Montréal dans une résidence protégée abritant des agents menacés de mort comme elle. Fini de jouer à la recluse, l'expérience de l'enfermement s'impose à cette aventurière devenue prisonnière.

Comprendre l'humanité par la lecture

Sur cette trame resserrée, la romancière québécoise Catherine Mavrikakis a conçu un roman d'une rare densité, aussi prenant que brillant. Son personnage central a vécu dans une grande solitude, d'abord en pensionnat puis durant ses missions, mais nourrie d'une passion dévorante pour les livres. « *J'avais essayé de comprendre l'espèce humaine par la lecture* », confie-t-elle, au détour de la chronique de ses journées, alors qu'elle était entourée de biens étranges collègues.

De fait, la littérature « *a été sa vie* ». Et il lui est donné, durant cette retraite forcée, de partager quelques-uns des romans, nouvelles, journaux et pièces qu'elle a aimés avec le vieux Cubain gérant ce lieu secret. De Reinaldo Arenas à Manuel Puig (auteur du roman *Le Baiser de la femme araignée*, qui se déroule dans le huis clos d'une cellule), ils passent en revue ensemble leurs lectures favorites, balayant les siècles, s'attardant sur les auteurs russes, mais en n'oubliant pas les monuments français (Camus, Flaubert, Proust...).

À l'heure du confinement généralisé, ce roman du retour sur soi revêt un charme tout particulier, avec une mise en abyme en prime. ●

FRANÇOIS VEY